

la forêt sèche





Le Conservatoire des Espaces Naturels de Nouvelle-Calédonie (CEN) est une structure à l'échelle du Pays regroupant les acteurs institutionnels de l'environnement et des représentants de la société civile. Il a notamment en charge la coordination de la gestion et de la préservation des forêts sèches en Nouvelle-Calédonie.

Il intervient également au niveau de la coordination de la lutte contre les espèces envahissantes et de la gestion du bien calédonien (lagon et zones tampons) inscrit sur la liste du « Patrimoine mondial de l'UNESCO ».

Contact :

Nathalie BAILLON
Directrice
dircen@cen.nc



**CENTRE D'INITIATION
À L'ENVIRONNEMENT**

Site internet : www.cie.nc

Direction :

Bât A/ Résidence de Magenta
BP 427
98845 Nouméa cedex
Tél. 27 40 39
email : cie@lagoon.nc

Antenne Sud

BP 427
98845 Nouméa cedex
Tél. 27 40 39
email : cie-sud@lagoon.nc

Antenne Nord

BP 1116 – 98860 Koné
Tél. 42 34 46
email : cie-nord@lagoon.nc

Le Centre d'Initiation à l'Environnement est une association agréée d'éducation à l'environnement qui depuis 1996, sensibilise les Calédoniens à la protection de l'environnement et organise des sorties nature pour faire découvrir les milieux marins et terrestres.

Nos actions permettent de faire prendre conscience de la fragilité de notre environnement et adopter des comportements plus respectueux des milieux et de leurs habitants.

**Alors,
si vous voulez
connaître la forêt sèche
et sa biodiversité,
FAITES APPEL
À NOUS !**



Dans la même collection CIE – milieux naturels
le maquis minier et la forêt humide

La forêt sèche, j'apprends à la connaître

Chers Amis de la Nature,

Entendre parler de la Nouvelle-Calédonie comme un haut lieu de la biodiversité mondiale, c'est bien.

Pouvoir s'en rendre compte et s'en convaincre soi-même, c'est encore mieux.

Dans ce but, le grand mérite de la collection des livrets pédagogiques réalisés par le Centre d'Initiation à l'Environnement est de réussir à présenter de manière instructive, claire et ludique, la beauté, la variété, le fonctionnement et la fragilité des principaux écosystèmes néo-calédoniens.

Après le maquis minier et la forêt humide, ce nouvel ouvrage découvre, décrit et donne vie à la forêt sèche. C'est un milieu original, fortement menacé tant en Nouvelle-Calédonie qu'ailleurs dans le monde tropical, mais si riche et si important pour l'équilibre écologique, la palette des paysages naturels et le bien-être des populations.

Je suis donc certain que les enseignants, les adultes et les enfants trouveront grand plaisir à lire ce livret, à s'en servir et à le partager autour d'eux.

Excellente lecture et bon usage.

Christian PAPINEAU
Ancien Directeur du Programme de Conservation
des Forêts Sèches de Nouvelle-Calédonie

**Je suis
Karim le bulime,
si tu n'es pas pressé,
suis-moi dans
la forêt sèche...**



Sommaire

Portrait de la forêt sèche	2
Où trouve-t-on la forêt sèche ?	4
Une flore surprenante	6
Des capacités d'adaptation insoupçonnées	8
Cartes postales de la forêt sèche	10
Et la faune ?	17
Alerte, forêt sèche en danger !	26
Protégeons la forêt sèche	28
Pour aller se promener et découvrir la forêt sèche ...	30
Les bonnes résolutions	32
De liane en liane	33

Remerciements

Un remerciement chaleureux à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce livret :
G. Gâteblé (IAC),
N. Baillon, D. Saintpierre et S. Hénoque (CEN),
H. Jourdan, H. Vandrot et V. Hequet (IRD),
G. Cousinard (Ville de Nouméa),
J. Le Breton, P. Cabalion, C. Papineau, T. Salesne et C. Mille (SENC), F. Brescia (IAC), T. Duval (SCO),
P. Gailhbaud et H. Géraux (WWF), A. Lorenzo (PS),
V. Montagnat (DENC), D. Buisson (DTSI), et toute l'équipe du CIE

Crédits photos :
J. Barrault (CIE)
sauf mention contraire

Conception et rédaction :
Julien Barrault (CIE)
Conception graphique et illustrations :
Isabelle Ritzenthaler
cartonadessin@gmail.com
Imprimeur : Graphoprint
Edition 2013

Cet ouvrage est accessible à tous sous licence Creative Commons.



Ce livret est imprimé sur du papier issu de forêts durablement gérées.



Portrait de

la forêt sèche

La végétation de la forêt sèche est dense, composée de petits arbres (8 à 15 m), d'arbustes, de nombreuses lianes et de quelques plantes herbacées. On ne la trouve que sur la côte Ouest et à l'extrême Nord de la Grande Terre. Elle pousse là où il pleut peu et où la sécheresse sévit une bonne partie de l'année, d'où son nom.

On l'appelle aussi forêt sclérophylle (scléros = dure et phylle = feuille).

Encore beaucoup de personnes confondent la forêt sèche avec la savane à niaoulis (zone herbeuse peuplée de niaoulis et de quelques arbustes) ou le fourré à gaïacs, qui sont des milieux dégradés (abîmés) présentant beaucoup moins d'espèces de plantes différentes.

Le saviez-vous ?

On parle de strates pour désigner les étages de la végétation, un peu comme les étages d'un immeuble. En forêt sèche, les strates arbustives et arborées ne sont pas distinctes mais jointives, avec beaucoup de lianes. Le tout constitue un sous-bois dense qui garde l'humidité. La strate muscinale (mousses) est quasiment absente.

Conditions de vie



Précipitations
1 100 mm/an maxi



Altitude
de 0 à 350 m



Sol
Tous types de sols sauf sur terrain minier

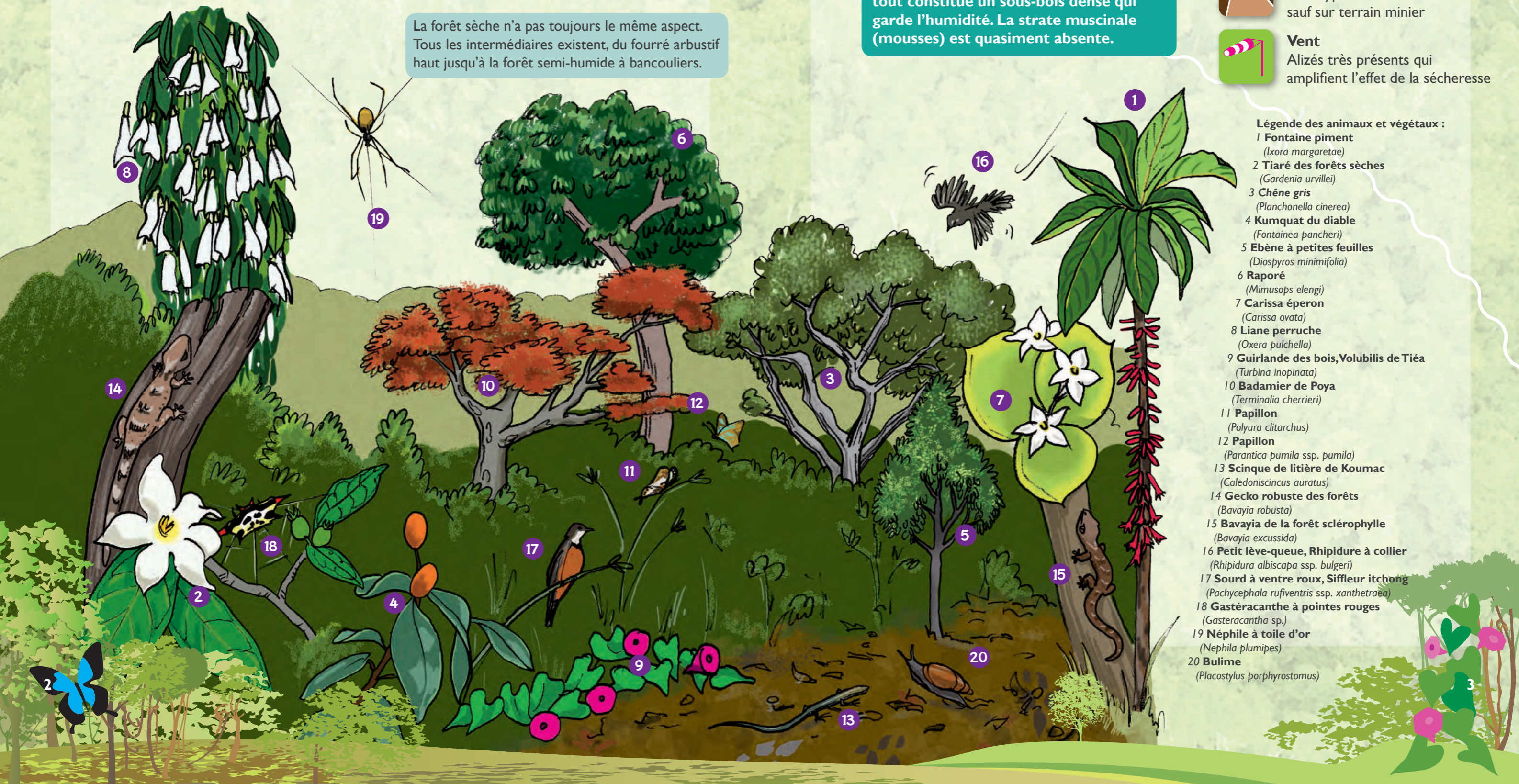


Vent
Alizés très présents qui amplifient l'effet de la sécheresse

La forêt sèche n'a pas toujours le même aspect. Tous les intermédiaires existent, du fourré arbustif haut jusqu'à la forêt semi-humide à bancouliers.

Légende des animaux et végétaux :

- 1 **Fontaine piment**
(*Ixora margaretae*)
- 2 **Tiaré des forêts sèches**
(*Gardenia urvillei*)
- 3 **Chêne gris**
(*Planchonella cinerea*)
- 4 **Kumquat du diable**
(*Fontainea pancheri*)
- 5 **Ebène à petites feuilles**
(*Diospyros minimifolia*)
- 6 **Raporé**
(*Mimusops elengi*)
- 7 **Carissa éperon**
(*Carissa ovata*)
- 8 **Liane perruche**
(*Oxera pulchella*)
- 9 **Guirlande des bois, Volubilis de Tiéa**
(*Turbina inopinata*)
- 10 **Badamier de Poya**
(*Terminalia cherrieri*)
- 11 **Papillon**
(*Polyura clitarchus*)
- 12 **Papillon**
(*Parantica pumila* ssp. *pumila*)
- 13 **Scinque de litière de Koumang**
(*Caledoniscincus auratus*)
- 14 **Gecko robuste des forêts**
(*Bavayia robusta*)
- 15 **Bavayia de la forêt sclérophylle**
(*Bavayia excussida*)
- 16 **Petit lève-queue, Rhipidure à collier**
(*Rhipidura albicaapa* ssp. *bulgeri*)
- 17 **Sourd à ventre roux, Siffleur itchong**
(*Pachycephala rufiventris* ssp. *xanthetraea*)
- 18 **Gastéranthe à pointes rouges**
(*Gasteracantha* sp.)
- 19 **Néphile à toile d'or**
(*Nephila plumipes*)
- 20 **Bulime**
(*Placostylus porphyrostomus*)



Où trouve-t-on la forêt sèche ?



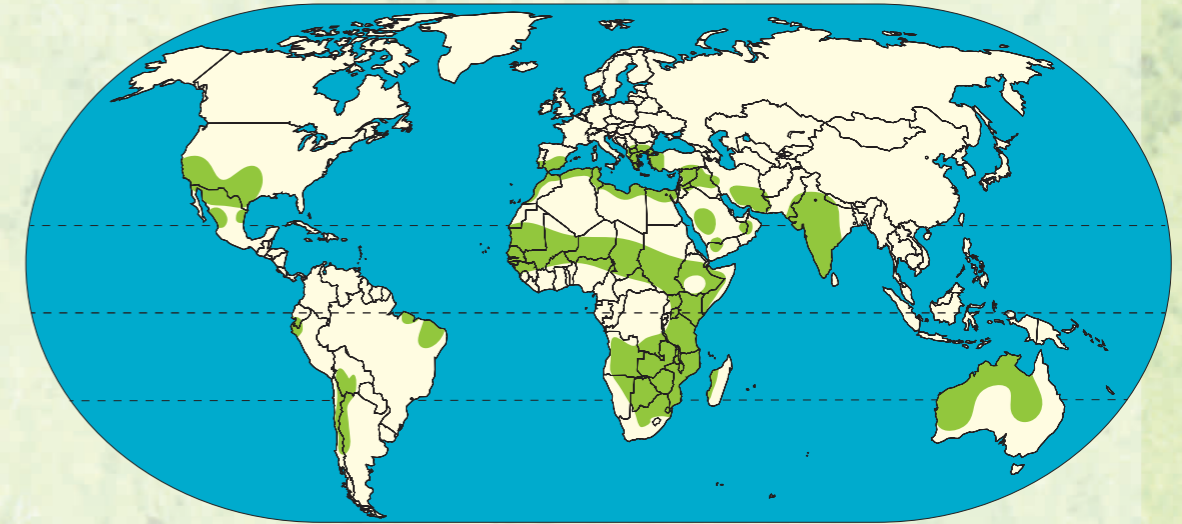
En Nouvelle-Calédonie, la forêt sèche ne se trouve que le long de la côte Ouest de la Grande Terre, de Baaba au nord jusqu'à Boulari au sud. Les Îles Loyauté en sont dépourvues. Elle est fragmentée en de nombreux morceaux (plus d'une centaine) et occupe une surface globale d'environ 5000 hectares. Cela ne représente plus que 1% de sa surface initiale.

Dans le monde, les forêts sèches se répartissent dans une quarantaine de pays de la zone intertropicale. Elles occupent une superficie globale de 238 millions d'hectares.

Amérique et Caraïbes
46 millions d'hectares

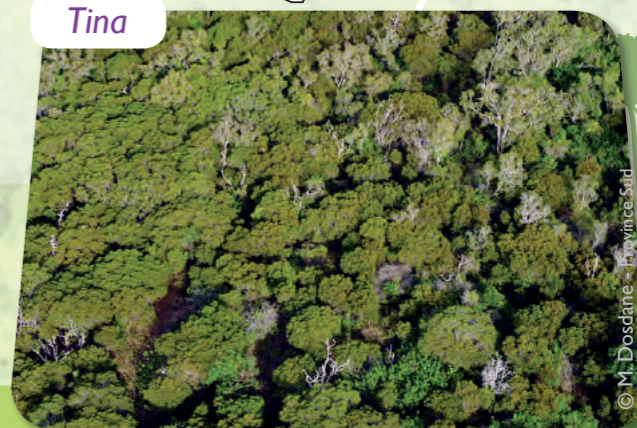
Afrique
151 millions d'hectares

Asie-Pacifique
41 millions d'hectares



Forêts sèches strictes initiales
 Forêts sèches et assimilées aujourd'hui

D'après la carte réalisée en mars 2013 par le service de la Géomatique et de la Télédétection de la DTSI (Direction des Technologies et des Services de l'Information)



Une flore surprenante

La diversité botanique

Nombre d'espèces de plantes : **348**
 Nombre d'espèces endémiques*
 de la Nouvelle-Calédonie : **206** soit 60%

Certains végétaux sont totalement absents des forêts sèches, d'autres y sont rares et d'autres très bien représentés :

- Absence de palmiers, de conifères, de fougères arborescentes et royales
- Rareté des épiphytes* comme certaines mousses, orchidées et fougères
- Abondance des plantes contenant du latex et des plantes des familles Apocynacées, Myrtacées, Rubiacées, ...

Des espèces très localisées et parfois très rares !

Certains espèces sont très localisées, elles ont une répartition très restreinte on parle alors de micro-endémisme.



Pittosporum tanianum n'était connu que par 2 pieds sur l'îlot Leprédour. Heureusement, il a été multiplié et l'espèce est donc préservée.



Phyllanthus pindaiensis n'est présent naturellement que sur la presqu'île de Pindai (Pouembout), d'où son nom scientifique.



Le saviez-vous ?
 De nombreuses espèces sont protégées. La destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette, le ramassage des fruits, des fleurs ou d'une partie de la plante, la détention, la vente et le colportage sont strictement interdits.

*Endémique : Espèce végétale ou animale qui ne se trouve que dans une région donnée (ex. endémique de Nouvelle-Calédonie, endémique de la province Nord...).

*Epiphyte : (du Grec : épi = sur et phyte = végétal) Plante qui utilise une autre plante comme support pour pousser, mais sans lui nuire.

Des plantes très particulières !

Certaines espèces ont des fleurs qui poussent directement sur le tronc (cauliflorie) ou les branches (ramiflorie). D'autres ont un tronc surmonté d'une couronne de feuilles et pas de branches (monocaulie).



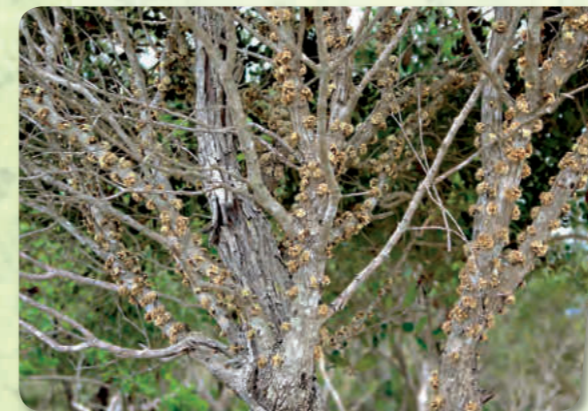
Fontaine piment



Caviar des forêts sèches



Ces espèces sont à la fois **cauliflores** et **monocauls** (très peu ramifiées)



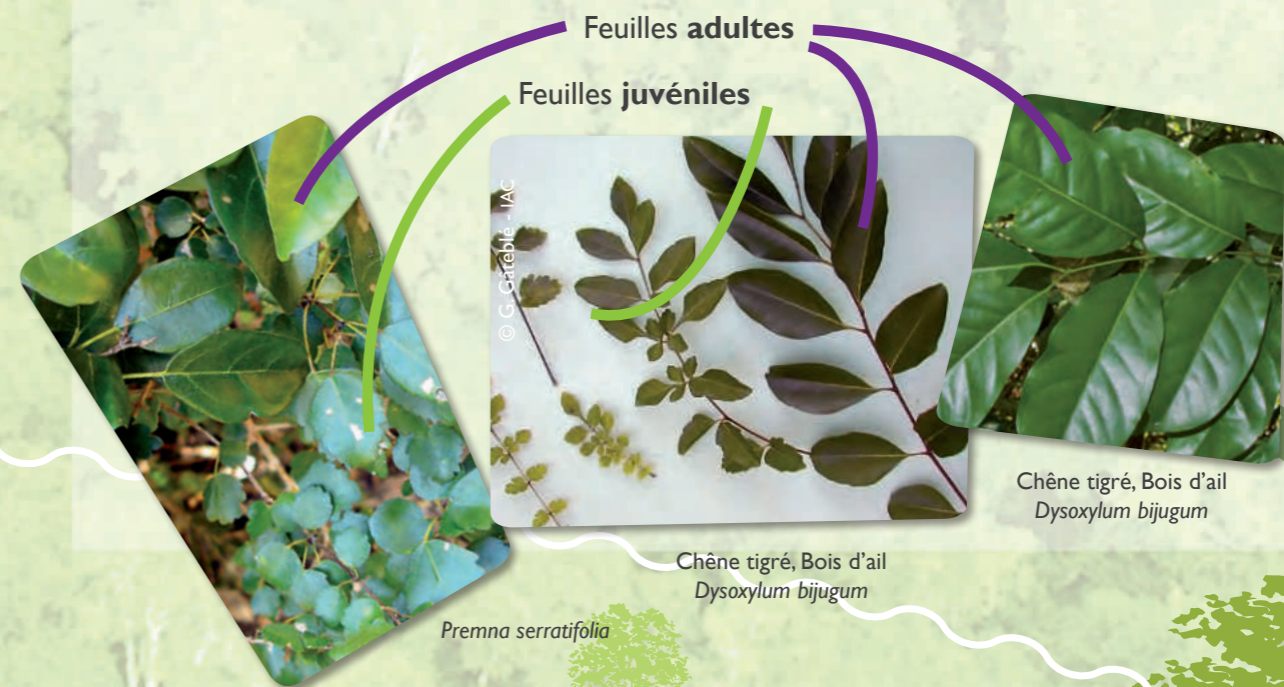
Eugenia gacognei



Myrsine novocaledonica

Ces espèces sont **ramiflores**.

De nombreuses espèces ont des feuilles juvéniles différentes des feuilles adultes.



Feuilles **adultes**

Feuilles **juvéniles**

Chêne tigré, Bois d'ail
Dysoxylum bijugum

Chêne tigré, Bois d'ail
Dysoxylum bijugum

Premna serratifolia

Des capacités d'adaptation insoupçonnées

Tous les végétaux de la forêt sèche sont adaptés aux conditions difficiles du milieu. Ils sont capables de résister aux longues périodes de sécheresse caractéristiques de la côte Ouest de la Grande Terre.

Pour économiser l'eau captée par les racines, ils limitent les pertes par une adaptation du feuillage :

- des feuilles dures
- des feuilles vernissées
- des petites feuilles
- peu de feuilles
- des feuilles qui s'inclinent ou s'enroulent pour exposer un minimum de surface au soleil
- parfois, des feuilles qui tombent en période de sécheresse



Le saviez-vous ?
Certaines plantes sont très bien adaptées et possèdent la majorité de ces caractères, d'autres n'en possèdent que quelques-uns.

Pour exploiter au maximum le peu d'eau disponible, les végétaux de la forêt sèche ont développé un système racinaire important :

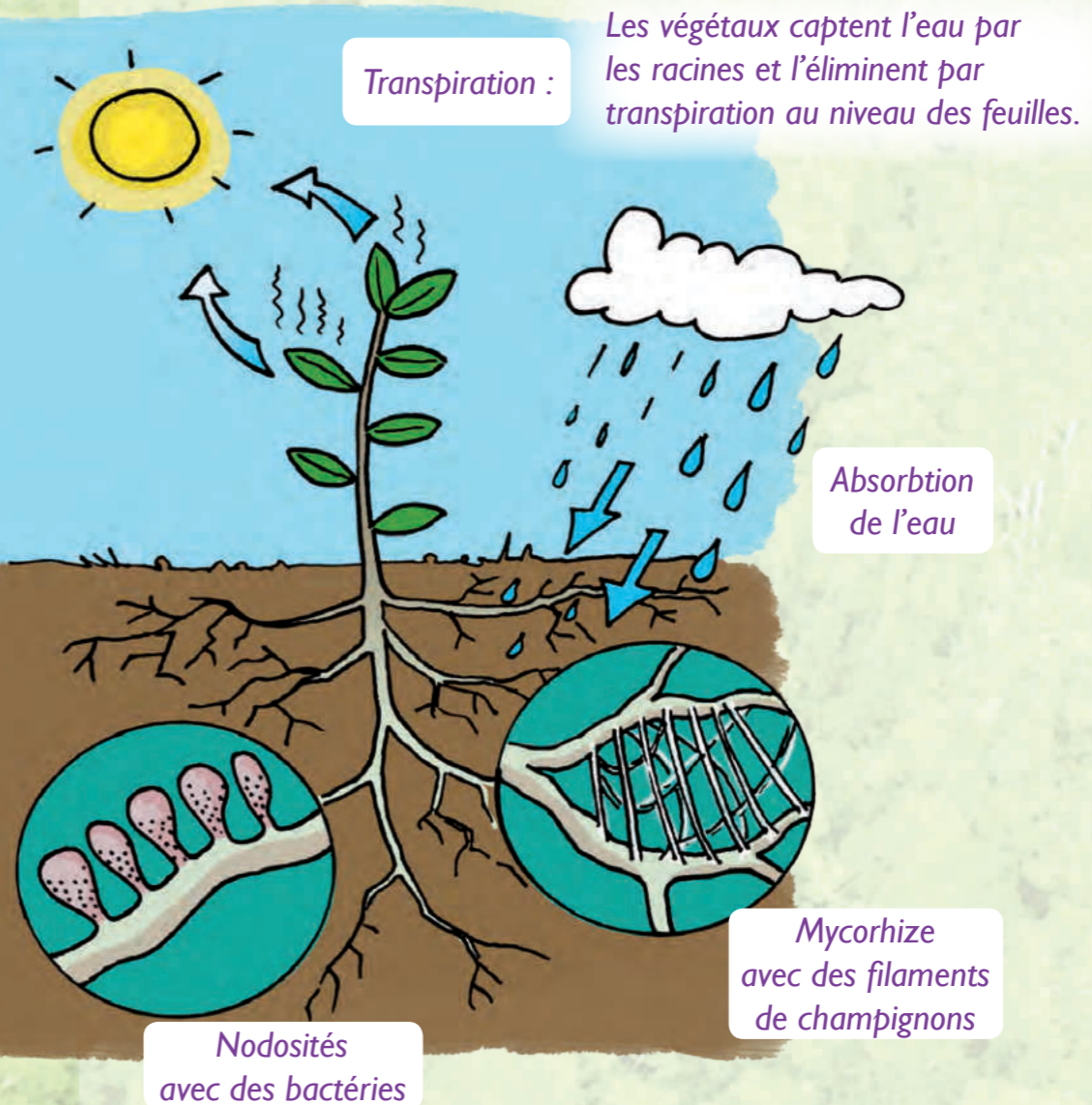
- en **surface** pour capter l'eau des petites pluies
- en **profondeur** pour capter l'eau qui s'est infiltrée dans le sol

Pour capter encore plus de nutriments et d'eau, presque toutes les plantes ont développé des symbioses avec des champignons, parfois avec des bactéries.

La Fontaine piment a de « grandes » feuilles (30 à 40 cm), mais elles sont peu nombreuses, dures et vernissées.



En période sèche, les feuilles du Badamier de Poya deviennent rouges et tombent. Cette adaptation est rare dans les forêts sèches de Nouvelle-Calédonie.



Sapindacée



Presque tous les végétaux de la forêt sèche ont des feuilles recouvertes d'une cire épaisse, ce qui permet de limiter les pertes en eau. On parle de feuilles **vernissées** et cela se repère à l'aspect brillant des feuilles.



Diospyros pustulata

Ces espèces possèdent de nombreuses feuilles, mais elles sont petites, très dures, vernissées et recourbées vers le bas.



Alyxia sp.

Cartes postales de la forêt sèche

Voici une quarantaine d'espèces végétales et animales que vous pourriez rencontrer lors de vos balades dans la forêt sèche. Pour chaque espèce sont mentionnés le nom scientifique et le nom commun quand il existe. Un petit texte présente l'espèce et ses particularités et des pictogrammes permettent de décèler en un coup d'œil ses caractéristiques.

Légende pour comprendre les pictogrammes

	rare		endémique
	peu commune		autochtone*
	commune		Territoire
	liane		Grande Terre
	herbe		dans le Nord
	arbuste		dans le Sud
	arbre		

Espèce protégée en Nouvelle-Calédonie (PS et PN)

Espèce inscrite sur la liste rouge des espèces menacées en février 2013

CR : En danger critique d'extinction
EN : En danger
VU : Vulnérable
LR : Faible risque
NT : Quasi menacé.
LC : Préoccupation mineure

Attention :
 Les espèces n'ayant pas ce pictogramme n'ont pas été évaluées par l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Elles ne sont pas forcément communes et peuvent être menacées de disparition. Les trois premières catégories (CR, EN, VU) sont considérées comme réellement « menacées ».

*Autochtone : Se dit d'une espèce présente naturellement à l'endroit où on la trouve (qui n'a donc pas été introduite par l'homme).



Ixora margaretae
 Nom commun : Fontaine piment
 Famille : Rubiacées



La Fontaine piment est un arbuste rare, très peu ramifié. A l'origine, elle ne poussait que dans la région Poya-Pouembout, puis elle a été plantée dans d'autres endroits. Sa floraison est spectaculaire et lorsqu'elle est en boutons, elle ressemble à une fontaine de piments, d'où son nom commun.



Son ancien nom, *Captaincookia margaretae*, lui avait été attribué en l'honneur de Mac Kee (récolteur pour le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris). Il travaillait toujours avec sa femme Margareth et était un grand admirateur du capitaine Cook.



Gardenia urvillei
 Nom commun : Tiaré des forêts sèches
 Famille : Rubiacées



Le Tiaré des forêts sèches est un arbuste de 3 à 6 m de haut. Il pousse le long de la côte Ouest, dans la plupart des forêts sèches mais aussi dans le maquis. Ses fleurs blanches ont une odeur agréable.



C'est une espèce pionnière (peu exigeante et capable de coloniser un milieu dégradé) qui est utilisée pour le reboisement. Les bourgeons cireux peuvent être mâchés comme des chewing-gums naturels.





Le Chêne gris atteint 15 m de haut, c'est un des beaux arbres de forêt sèche. Il est présent sur la côte Ouest et au nord de la côte Est. Ses feuilles juvéniles, très allongées avec une nervure rouge sont bien différentes des adultes qui ont une forme plus classique, brillantes dessus et grisâtres dessous.



Ses fruits sont mangés par les lunettes et les pigeons verts des îles qui disséminent ses graines.

Planchonella cinerea

Nom commun : Chêne gris
Famille : Sapotacées



Fontainea pancheri

Nom commun : Kumquat du diable
Famille : Euphorbiacées



Le Kumquat du diable peut atteindre 15 m de haut. Il est bien présent sur toute la côte Ouest et à Lifou. Les fleurs blanches sont très odorantes et les fruits orange à rouge, assez gros, sont bien visibles. La floraison et la fructification sont échelonnées sur l'année et peuvent être très abondantes.



Attention :
Ses fruits sont très toxiques !



Diospyros minimifolia

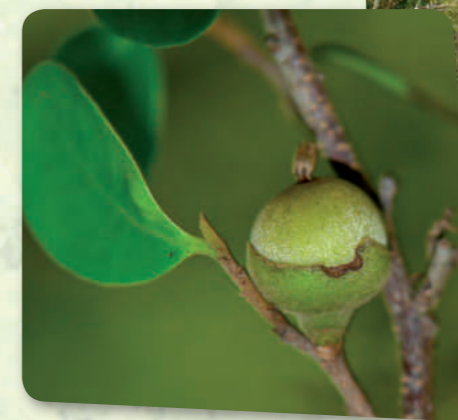
Nom commun : Ebène à petites feuilles
Famille : Ebenacées



Ce petit arbre, endémique des forêts sèches, se rencontre entre Nouméa et Voh. Ses fleurs et ses fruits sont très petits et passent facilement inaperçus mais son port et son feuillage aux nombreuses petites feuilles arrondies et vernissées sont très esthétiques.



Parmi tous les Diospyros, c'est cette espèce qui a les plus petites feuilles (1 à 3 cm de long).

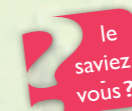


Denhamia fournieri ssp. *fournieri*

Famille : Célastracées



Cette sous-espèce peut atteindre 15 m de haut. Elle se rencontre dans les forêts sèches, humides et dans le maquis. Sa floraison blanche peut être spectaculaire.



Cette espèce peut supporter des teneurs très élevées en manganèse dans le sol. Elle le stocke dans ses feuilles sans être intoxiquée.





G. Cateble - IAC

Psydrax odorata

Famille : Rubiacées



Ce petit arbre ou arbuste peut atteindre 10 m. En Nouvelle-Calédonie, il pousse principalement le long de la côte Ouest, dans les forêts sèches et les maquis. Son port est assez particulier avec ses branches étagées qui se développent à l'horizontale. Ses fleurs sont blanches et ses fruits sont des petites boules.



Cette espèce est utilisée en horticulture. Des galles* provoquées par un insecte parasite sont souvent observées sur ses jeunes tiges.



Galle sur *Psydrax odorata*

Mimusops elengi var. *parvifolia*

Nom commun : Raporé

Famille : Sapotacées



Cet arbre atteint 15 m de haut, c'est un des plus beaux arbres de forêt sèche. L'espèce se rencontre dans tout l'Indo-pacifique, mais la variété parvifolia est endémique et se trouve principalement sur la côte Ouest, à Lifou et à l'Île des Pins. Ses fruits rouge-orangés se remarquent bien car ils sont généralement abondants.



Ses fruits comestibles sont mangés par les lunettes et les roussettes. Son bois est utilisé en construction et son écorce sert pour la préparation de remèdes kanak.

*Galle : Excroissance (grosseur) produite sur des végétaux, généralement suite à la piqûre et la ponte d'un insecte parasite.



Carissa ovata

Nom commun : Carissa éperon

Famille : Apocynacées



Le Carissa éperon est un arbrisseau épineux de 2 à 4 m présent sur la côte Ouest de la Nouvelle-Calédonie et en Australie. Il pousse dans les forêts sèches et le long du littoral. Ses fleurs blanches mesurent environ 1 cm de diamètre et possèdent des pétales pointus.



La chenille d'un sphinx (papillon nocturne cf. p. 22) ne mange que les feuilles de cette espèce. Les épines sur les végétaux sont généralement des adaptations des plantes pour éviter de se faire manger par les herbivores. La Nouvelle-Calédonie n'ayant pas de grands herbivores autochtones (ceux qu'on trouve de nos jours ont été introduits par l'homme), très peu de plantes endémiques ont des épines.

Ancistrachne numaeensis

Nom commun : Herbe de forêt sèche

Famille : Poacées



Cette herbe d'un mètre de haut ne se rencontre que dans les forêts sèches, en petites populations, de Nouméa à Pouembout.



Cette espèce rare est menacée par les feux et les cerfs. Elle mériterait une révision de son statut pour être classée dans le niveau supérieur (CR : en danger critique d'extinction) et être intégrée à la liste des espèces protégées.

Oxera pulchella ssp. *grandiflora*

Nom commun : Liane perruche
 Famille : Lamiacées



La Liane perruche peut atteindre 15 m de haut et ses grandes fleurs d'un blanc pur sont magnifiques. Cette sous-espèce est endémique du Grand-Nouméa.



Cette autre Oxera qui lui ressemble beaucoup pousse dans la forêt sèche de Pindai.



La Liane perruche est cultivée dans de nombreux pays depuis la fin du 19^{ème} siècle. Il y a quelques années, l'IAC (Institut Agronomique néo-Calédonien) l'a multipliée et on la trouve actuellement dans les pépinières locales.

Turbina inopinata

Noms communs : Volubilis de Tiéa,
 Guirlande des bois
 Famille : Convolvulacées



Le Volubilis de Tiéa est une liane dont le tronc peut dépasser 15 cm de diamètre et qui peut monter au sommet des arbres. Ses grandes fleurs rose foncé-fuchsia sont très décoratives et se remarquent de loin.

Elle est la seule espèce du genre Turbina qui pousse dans le Pacifique. Habituellement ce genre est présent en Amérique et en Afrique.



Le Volubilis de Tiéa a été multiplié par l'IAC et se trouve désormais dans les pépinières. Il a été planté dans de nombreux jardins et au Parc Forestier.



Et la faune ?

La faune de la forêt sèche est très discrète et assez mal connue. Des études ont été réalisées sur certains groupes (oiseaux, scinques et geckos, fourmis, bulimes et papillons...) mais beaucoup de travail reste à faire, notamment sur les insectes au sens large, les araignées, les vers et les myriapodes (mille-pattes).

Les animaux les plus visibles lors d'une balade en forêt sèche sont bien sûr les papillons et les oiseaux.

En regardant plus attentivement, d'autres groupes se remarquent aussi comme les araignées dans leurs toiles, les scinques qui se fauillent dans la litière et les coquilles des achatines (escargots envahissants) qui jonchent régulièrement le sol.

La fabuleuse adaptation des papillons

Tous les papillons ont un développement qui passe par 4 stades : œuf, chenille, chrysalide, adulte.

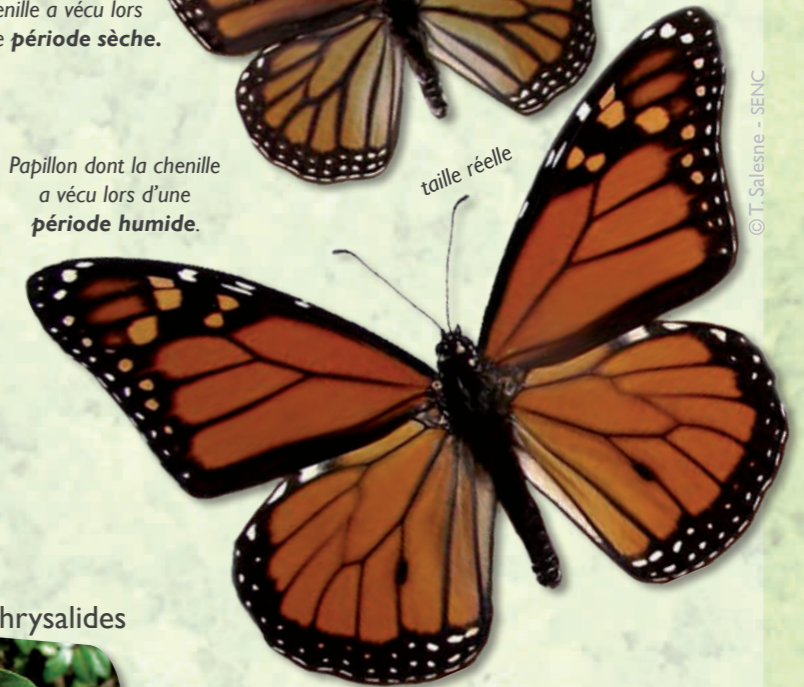
Quand le temps est très sec, les feuilles des végétaux sont moins nombreuses et moins nourrissantes pour les chenilles. Celles qui survivent sont donc plus petites, donnent de petites chrysalides et donc de petits papillons.

Papillon dont la chenille a vécu lors d'une période sèche.



taille réelle

Papillon dont la chenille a vécu lors d'une période humide.



Grand Monarque

Danaus plexippus ssp. *plexippus*



Le Grand Monarque est un papillon migrateur très commun en Nouvelle-Calédonie. Les chenilles se développent souvent sur les herbes à gendarme (*Asclepias curassavica*).

chenilles

chrysalides



Les 4 stades de développement des papillons

œufs

papillon

Piéride

Belenois java ssp. *peristhene*



Ce papillon migrateur est très commun sur la côte Ouest et sur les îles. Les chenilles se développent souvent sur des espèces épineuses du genre *Capparis*.



Restons discrets

Certaines mygales chassent à l'affût, cachées dans des terriers munis d'une porte. L'araignée ne laisse dépasser que ses pattes avant. Ses « poils » très sensibles détectent la moindre vibration, le moindre mouvement de l'air. La proie est immédiatement repérée, tuée et emportée dans le terrier.



La mygale dans son terrier

Mygale non identifiée, Pindai (taille 2 cm)



Araignée sur fruits de *Dodonea viscosa*

D'autres araignées sont de la même couleur que le support sur lequel elles chassent (fleurs, fruits, feuilles...). On parle de mimétisme. Ainsi camouflées, elles attendent qu'une proie passe à portée de crochets.

taille réelle



Blenina donans

Ce papillon de nuit est quasiment invisible sur ce tronc couvert de lichen. Cela lui permet de dormir sur ses deux antennes toute la journée. On le rencontre un peu partout, il est bien présent dans le maquis d'altitude.

Comme les araignées mimétiques, les scinques et les geckos sont aussi de la même couleur que les supports sur lesquels ils évoluent. Pratique pour chasser, mais aussi pour ne pas être repérés par un prédateur !

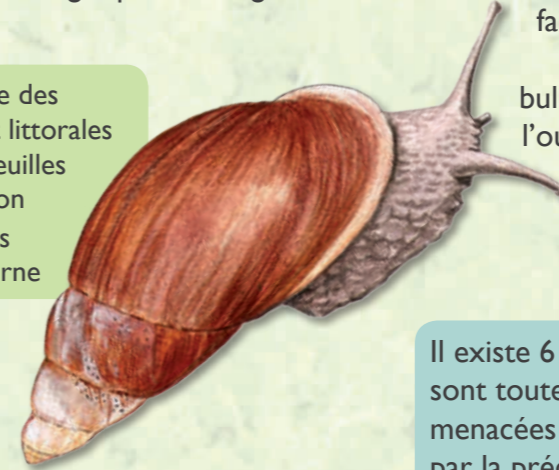


Bulime de la forêt sèche et de l'Île des Pins



Ce bulime se rencontre sur la côte Ouest de la Grande Terre, sur les îlots et à l'Île des Pins. Sa croissance est très lente et il atteint sa maturité entre 3 et 5 ans. Il vit environ 25 ans. Très peu de jeunes parviennent à l'âge adulte car près de 90 % se font manger par les rongeurs introduits.

Habitat : Litière des forêts sèches et littorales
Nourriture : Feuilles en décomposition et jeunes plantes
Mœurs : Nocturne



Attention à ne pas le confondre avec l'achatine (escargot géant Africain), qui est envahissant et fait des ravages dans nos jardins. La coquille du bulime est plus épaisse et l'ouverture ressemble un peu à une oreille.



Placostylus porphyrostomus

Il existe 6 espèces de bulimes en Nouvelle-Calédonie, elles sont toutes endémiques et sont aujourd'hui fortement menacées par la modification ou la perte de leur habitat et par la prédation par les rongeurs et cochons sauvages.

Gastéracanthe à pointes rouges



Cette petite araignée colorée se rencontre quasiment partout en Nouvelle-Calédonie. Elle tisse sa toile entre les rameaux des végétaux pour capturer des petits insectes.

Habitat : Tous les milieux
Nourriture : Insectes
Mœurs : Diurne



Gasteracantha sp.

Cette grosse araignée est commune, elle tisse souvent sa toile au milieu des sentiers. Une autre néphile lui ressemble beaucoup, mais elle n'a pas les articulations orangées.

Nephila plumipes



Néphile à toile d'or

Habitat : Tous les milieux
Nourriture : Insectes
Mœurs : Diurne

Le mâle vit sur la même toile mais il est beaucoup plus petit. D'autres petites araignées argentées ou dorées (des argyrodes) peuvent habiter sur sa toile.



Chrysomèle du Badamier de Poya

Cette chrysomèle noire aux reflets cuivrés mesure 8 mm de long pour 5 mm de large. Comme tous les coléoptères, elle possède des ailes dures (élytres) qui font office de carapace lorsque l'insecte ne vole pas. Elle se nourrit des feuilles du Badamier de Poya, mais elle ne met pas en péril cet arbre rare.



Dematochroma terminaliae



Habitat : Forêt sèche
Nourriture : Feuilles
Mœurs : Diurne

taille réelle



C'est en 2009 que ce petit insecte a été décrit. Il a été trouvé sur le rare et célèbre Badamier de Poya, d'où son nom. Vu qu'il n'a pas été trouvé ailleurs, pour le moment il est considéré comme endémique de Poya. Les chrysomèles dégagent souvent des odeurs répulsives, voire toxiques afin d'éloigner les prédateurs.

Longicorne du Badamier de Poya

La larve de ce coléoptère, comme la majorité des larves de longicornes, se nourrit de bois morts. Elle participe ainsi activement à leur décomposition et à l'enrichissement des sols. L'adulte mesure 2 cm de long maximum.

Cet insecte, considéré autrefois comme rare, n'avait plus été observé depuis de nombreuses années ! Il a été redécouvert en grand nombre, sur des Badamiers de Poya, en 2009.

Les longicornes se reconnaissent aisément car leurs antennes sont plus longues que leur corps. Le plus gros d'entre eux vit en Guyane. Il peut dépasser 15 cm de long et se nomme le Titan (*Titanus giganteus*).



Neclamia tigrina



Habitat : Forêt
Nourriture : Bois morts
Mœurs : Diurne



taille réelle

Abeille coupeuse de feuilles



Ruchers à Mégachiles

Dans certains pays, pour préserver ces abeilles pollinisatrices menacées par les pesticides, on installe des ruchers spécialement adaptés.



Megachile australis



Habitat : Milieux ouverts de basse altitude
Nourriture : Nectar
Mœurs : Diurne

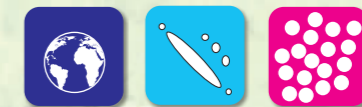
Cette abeille solitaire se rencontre sur la liane d'eau (*Tetracera billardieri*) et sur de nombreuses espèces introduites. Son nid est un fourreau en forme de cigare, constitué de feuilles découpées.

Les abeilles du genre Megachile sont les plus nombreuses sur la planète. On en compte plus de 500 espèces.

Fourmi-araignée



Leptomyrmex pallens



Habitat : Tous les milieux forestiers
Nourriture : Principalement du nectar
Mœurs : Diurne



taille réelle

Cette grande espèce se reconnaît à ses longues pattes (d'où son nom commun), à son corps orange et à son abdomen noir. Elle ne possède pas d'aiguillon et nidifie dans les bois morts.

Dans les forêts sèches étudiées, environ la moitié des espèces de fourmis sont des espèces introduites, comme la tristement célèbre fourmi électrique. Quelques fourmis endémiques sont présentes dans les forêts sèches, bien qu'on les trouve aussi dans d'autres milieux naturels néo-calédoniens.

Les papillons

Plus de la moitié des papillons diurnes et plus de 20 % des papillons nocturnes de Nouvelle-Calédonie peuvent s'observer en forêt sèche. On y trouve régulièrement les très connus Monarques et Papillons bleus. En voici quatre autres que vous aurez peut-être la chance d'observer.



Polyura clitarchus

Ce grand papillon au vol rapide et saccadé se rencontre dans les forêts sèches et notamment celles proches du littoral. Il est très sensible à la dégradation de son milieu de vie et se développe notamment sur un petit arbre : *Rhamnella vitiensis*.



Parantica pumila ssp. *pumila*

Ce papillon vert et marron est très commun. Il se rencontre dans la plupart des forêts sèches et des forêts humides. Il est présent dans les zones ouvertes comme en sous-bois, notamment à proximité des cours d'eau. Ses plantes hôtes sont les *Tylophora* spp.



Amerila albivittata

Ce papillon nocturne mesure environ 5 cm d'envergure. Il est très commun sur tout le territoire, présent dans tous les milieux dont les forêts sèches.



Nephele subvaria (Sphinx)

Ce papillon nocturne n'est présent qu'au nord-est de l'Australie et sur la Grande Terre, principalement sur la côte Ouest. Il se développe uniquement sur le *Carissa éperon* (*Carissa ovata* cf. p. 16).



Les Sphinx sont de grands migrants. Observé la première fois en Nouvelle-Calédonie à la fin des années 1990, ce papillon a migré naturellement depuis l'Australie.

Les scinques

Les scinques sont des lézards souvent diurnes qui se nourrissent principalement d'arthropodes (insectes, araignées...). Leur corps est fin et allongé et leur peau d'aspect luisant. Ils pondent généralement 2 ou 3 œufs et sont fortement menacés par les espèces envahissantes (fourmis électriques, chats, rats...) et la destruction des forêts

Scinque géant de litière

Caledoniscincus festivus
taille réelle



Le Scinque géant de litière n'est jamais commun mais il est présent sur toute la Grande Terre. Son corps mesure environ 7 cm et sa queue 11 cm. Il mange parfois d'autres scinques.

Habitat : Litières des forêts de basse et moyenne altitude et dans le maquis jusqu'à 1000 m d'altitude.



Scinque de litière de Koumac



Le Scinque de litière de Koumac n'est connu que dans quatre localités entre Koumac et Pouembout. Le mâle est plus sombre que la femelle. Son corps mesure environ 5 cm et sa queue 7,5 cm.



Habitat : Litières des forêts humides à basse altitude, des forêts galeries rivulaires et des forêts sèches.

Caledoniscincus auratus
taille réelle

Scinque nain de Pindai



Nannoscincus hanchisteus
taille réelle

Habitat : Forêts sèches



Le Scinque nain de Pindai n'est connu que sur la presqu'île de Pindai. Il reste caché sous les cailloux et dans les endroits sombres. Son corps mesure environ 3,5 cm, sa queue est à peine plus longue.



Il existe plus de 50 espèces de scinques en Nouvelle-Calédonie. Ils sont tous protégés et quasiment tous endémiques (seules 2 espèces sont autochtones et aucune n'a été introduite).

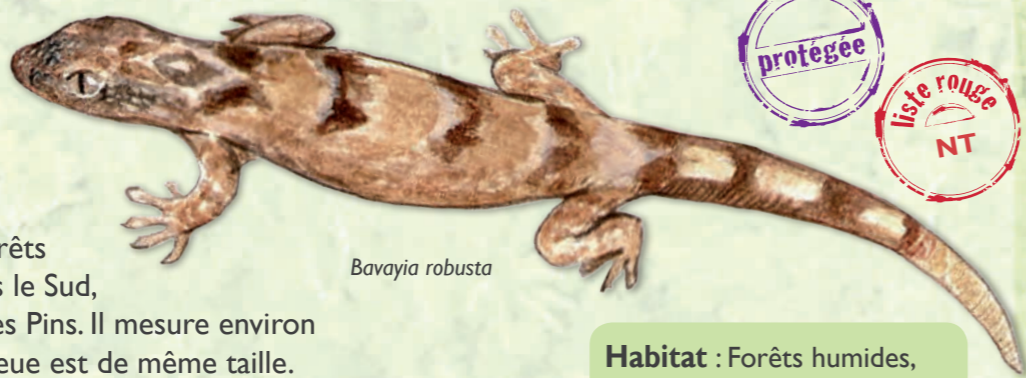
Les geckos

La plupart des geckos sont nocturnes, mais quelques espèces aiment aussi se dorer au soleil. Ces lézards ont en général un corps trapu et la peau d'aspect rugueux. Ils se nourrissent souvent d'arthropodes (insectes, araignées...), parfois agrémentés de fruits. Les plus gros mangent parfois d'autres lézards et des oisillons au nid. Ils vivent dans les arbres et dans les anfractuosités. Ils pondent généralement 1 ou 2 œufs et sont fortement menacés par les espèces envahissantes (fourmis électriques, chats, rats...) et la destruction des forêts.

Gecko robuste des forêts



Le Gecko robuste des forêts ne se rencontre que dans le Sud, de la Pointe Maa à l'Île des Pins. Il mesure environ 8,5 cm de corps et sa queue est de même taille.



Bavaya robusta

Habitat : Forêts humides, forêts sèches et mangroves.



Les geckos sont les totems de certains clans, mais ils sont parfois associés à un mauvais présage.

Bavaya de la forêt sclérophylle



Bavaya exsuccida

Habitat : Forêts sèches, talwegs, forêts galeries rivulaires et maquis

Le Bavaya de la forêt sclérophylle vit sur la côte Ouest, de Koumac à Pouembout. Son corps mesure environ 5 cm de long et sa queue est de même taille.



Gecko caméléon de Vieillard



Eurydactyloides vieillard

Le Gecko caméléon de Vieillard se rencontre sur la Grande Terre de façon éparpillée. Il mesure un peu moins de 6 cm de corps et 7 cm de queue.

Habitat : Forêts humides, forêts sèches et maquis.



Il existe une quarantaine de geckos en Nouvelle-Calédonie. Ils sont quasiment tous endémiques et protégés.

Certaines espèces sont capables de se reproduire sans mâle, c'est la parthénogénèse.

Les oiseaux

Une quarantaine d'espèces d'oiseaux peut être observée en forêt sèche, mais aucune n'est spécifique à ce milieu. Les oiseaux ont des rôles très importants, que ce soit pour la dissémination des graines ou la régulation des insectes. En voici trois très communs, qui se rencontrent dans toutes les forêts sèches. Ces espèces sont connues sous plusieurs noms.



Rhipidura albicaapa ssp. bulgeri



Petit lève-queue, Rhipidure à collier

Le petit lève-queue se remarque à sa queue en éventail qu'il baisse et relève très souvent. Il est très commun, mais moins abondant dans les milieux fermés (forêt dense) où les végétaux ne laissent pas passer la lumière jusqu'au sol.

Habitat : Tous les milieux
Nourriture : Insectes capturés en vol

Il existe 2 espèces de lève-queue, le petit présenté ici et le grand qui est plus gros, plus sombre et moins abondant.



Sourd à ventre roux, Siffleur itchong



Le mâle et la femelle sont bien différents. La femelle est moins farouche et s'approche souvent de son observateur.

Habitat : Tous les milieux ouverts
Nourriture : Insectes



Pachycephala rufiventris ssp. xanthetraea

Il existe 2 espèces de siffleurs, le mâle du siffleur calédonien ressemble à celui du siffleur itchong, mais son ventre est plus jaune et son collier plus contrasté.

Fauvette à ventre jaune, Wapiipi, Gérygone

Habitat : Tous les milieux
Nourriture : Insectes



Nid de fauvette

Le Wapiipi est très batailleur et territorial. Il se déplace souvent en couple.



Gerygone flavolateralis ssp. flavolateralis



Son chant est une petite mélodie agréable et répétitive. Il est rare dans les milieux les plus fermés. Le Coucou cuivré, qui parasite les nids des autres oiseaux, choisit souvent celui de la Gérygone pour y pondre son œuf.

Protégeons la forêt sèche

Depuis 2001, afin de protéger les forêts sèches calédonniennes, un Programme de Conservation des Forêts Sèches (PCFS) a été créé. Ce programme réunit de nombreuses structures et travaille sur plusieurs axes à la fois. Depuis 2012, le PCFS est intégré à une nouvelle structure, le Conservatoire des Espaces Naturels (CEN). Les missions du pôle « Forêt sèche » sont : connaître, préserver, restaurer, informer, valoriser.

CONNAÎTRE

Les scientifiques font des inventaires et des recherches sur la faune, la flore et les menaces pour mieux connaître la forêt et donc mieux la préserver.



RESTAURER

De nombreuses graines sont récoltées et semées en pépinière pour permettre de reboiser des zones de forêts dégradées.



PRÉSERVER

Pour éviter que les cerfs et les cochons ne viennent détruire la végétation, certaines forêts, comme ici à Mépouiri (Poya sud), ont été clôturées. En 2013, 10 forêts (environ 200 ha) sont clôturées et donc protégées des herbivores.



INFORMER

Des outils pédagogiques sont créés pour informer et sensibiliser le grand public et les scolaires.



Les enfants aidés de leurs enseignants prennent le relais. Des expositions, des contes, des diaporamas... sont créés par les élèves et présentés aux parents.

Les CMI de Népoui ont même mis en place un sentier botanique à l'école. Ils sont passés par les 5 étapes-clés du bon protecteur de la forêt sèche : **Connaître, préserver, restaurer, informer, valoriser.**

AGRONOMIE

Des recherches approfondies sur le Riz bambou (endémique de la forêt sèche) pourraient permettre de cultiver le riz dans des zones moins humides.



VALORISER

MÉDECINE

Acronychia laevis, comme d'autres Rutacées, contient une molécule, l'acronycine, qui a des propriétés anticancéreuses.



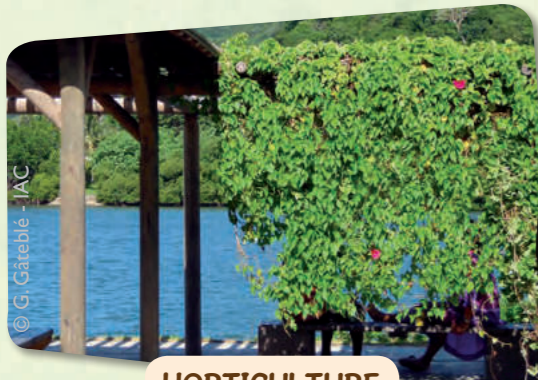
AMÉNAGEMENT

Certains aménagements sont entièrement réalisés avec des espèces de forêt sèche comme ici au SIVM (Syndicat Intercommunal à Vocations Multiples) de La Foa.



HORTICULTURE

Valorisation horticole : La Guirlande des bois sur une palissade à Hienghène.



Pour aller se promener

et découvrir la forêt sèche

La valorisation et l'information passent aussi par la création de sentiers. Ainsi, 5 sentiers pédagogiques aménagés avec des panneaux ont été créés pour vous permettre de découvrir toutes les richesses de la forêt sèche. D'autres sites, en accès libre mais sans panneaux, comme le sentier des Trois baies à Bourail permettent d'observer des espèces de forêt sèche.

Fort Téréka

Intérêt : Proximité de la ville de Nouméa, une vue magnifique sur la baie du Kuendu Beach et des panneaux interactifs pour découvrir la faune et la flore. Un autre sentier de 1,5 km (le sentier des légendes) est sur le même site.

Longueur : 500 m.

Attention : Terrain accidenté (pierres et nombreuses marches). Certaines sections sont également fréquentées par les VTT.



Pindäi

Intérêt : Nombreuses espèces identifiées par des panneaux, dont certaines rares. Vestiges de la présence américaine. Arrivée du sentier à la Baie des Sapins, avec sa petite plage, sa mangrove et son faré.

Longueur : 600 m et possibilité de combiner avec la « boucle du littoral » de 3 km.

Parc zoologique et forestier

Intérêt : Grande diversité d'espèces végétales identifiées par des panneaux. Le sentier comprend des panneaux pédagogiques d'aide à la visite. Un livret offert à l'accueil permet aux accompagnateurs de groupes d'animer la sortie.

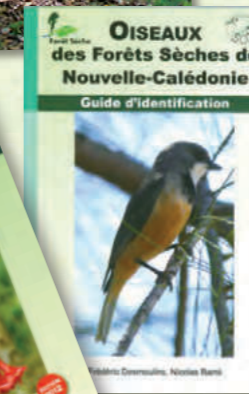
Longueur : 150 m



Sentier des cycas

Intérêt : À Bourail, entre la Roche Percée et la base nautique, une petite boucle agrémentée de panneaux d'information et d'identification sur la forêt sèche et la mangrove. De très beaux spécimens de Cycas et de « Droopy » (*A. bullatus*). À proximité de la plage.

Longueur : 1 km



Avec les guides d'identification, disponibles en librairies, vous aurez de nombreuses informations supplémentaires



Intérêt : Découverte du milieu et des espèces sur les aires de repos grâce à un étiquetage botanique.

Longueur : Boucle de 7 km

Attention : Uniquement accessible aux vélos.

Tina



Ouen Toro

Intérêt : Au cœur de Nouméa, plusieurs parcours pédestres avec de nombreuses espèces dont certaines très rares. Des panneaux sur la forêt et les espèces sont installés sur le site et, depuis 2007, de nombreuses plantations y ont été réalisées.

Longueur : Près de 5 km de sentiers.



Pour des visites guidées avec des classes ou des groupes, n'hésitez pas à contacter le CIE Sud au 27 40 39 ou le CIE Nord au 42 34 46

Les bonnes résolutions

N'oubliez pas :
la forêt sèche, c'est notre trésor
et il appartient à tous de le
préserver !

Lors de mes visites sur le terrain, je plante des arbres endémiques pour aider notre forêt à repousser.



Je ne tire jamais les oiseaux à la bibiche. J'observe les animaux sans les déranger.



Je ne laisse jamais traîner mes déchets. J'emporte toujours un pochon avec moi pour ramasser ceux que je trouve sur mon chemin.



Pour garder des souvenirs de mes balades, je ne cueille pas de plantes, mais je fais un herbier numérique



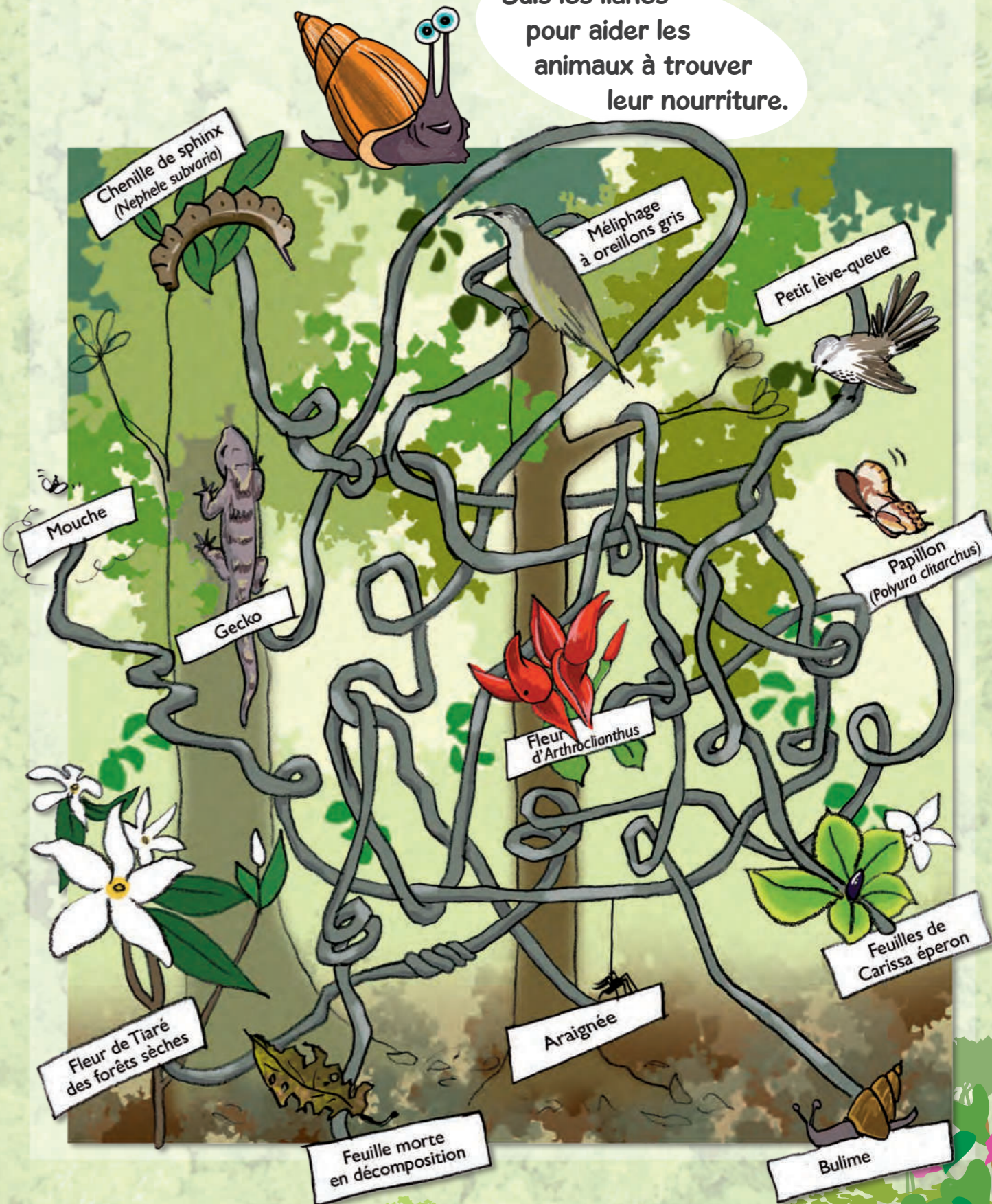
Avant de partir de mon campement, j'éteins correctement mon feu.



Pour que tout le monde connaisse et respecte la forêt sèche, j'en parle autour de moi.

De liane en liane

Suis les lianes pour aider les animaux à trouver leur nourriture.



Chenille de sphinx > Méléphage à oreillons gris > Petit lève-queue > Papillon > Fleur d'Arthroclianthus > Feuilles de Carissa éperon > Araignée > Bulime > Feuille morte en décomposition > Gecko > Mouche

**Centre d'Initiation à l'Environnement
Nouvelle - Calédonie**

BP 427 - 98845 Nouméa cedex - tél. 27 40 39
courriel: cie@lagoon.nc - www.cie.nc

